Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: 7 (2009)
Heft: 21: Les innovations

Artikel: Klaxonne : la mobilité partagée
Autor: Crevoisier, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-824009

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

KLAXONNE

La mobilité partagée

Klaxonne est une toute jeune association romande, créée en mars 2009, qui a lancé en Suisse l'idée du covoiturage spontané ou dynamique par téléphone mobile. Un projet qui s'inscrit dans une perspective de développement durable.

Par Pierre Crevoisier

La scène se déroule en juillet 2009, au temps des festivals de l'été. Nous sommes à Paléo et Jean-Marc C. s'apprête à rentrer chez lui à la fin du concert.

En cours de soirée, il a envoyé un simple message SMS: «offre 2 Paléo Bulle 23:30». En clair, cela signifie qu'il proposait deux places dans sa voiture pour quitter le festival en direction de Bulle à 23 heure trente. Un quart d'heure avant son départ, il a reçu une réponse sur son téléphone mobile lui donnant les coordonnées de son passager et un rendez-vous au stand d'information du festival.

L'épisode est bien réel. A Paléo 2009, 450 festivaliers ont joué le jeu et ont tenté, qui de chercher, qui d'offrir une place dans une voiture en utilisant le service de Klaxonne. Résultat: 120 covoiturages organisés en 6 jours. Entre mars et juillet 2009 - en 40 jours de fonctionnement effectif - Klaxonne a compté 1200 utilisateurs uniques, 2000 messages échangés et 250 covoiturages. Pour un premier essai, le bilan est encourageant.

Dans sa version classique, le covoiturage implique une certaine anticipation: par téléphone ou par internet, il faut prévoir et organiser ses déplacements. Un système qui manque singulièrement de souplesse.

Le covoiturage dynamique fournit lui une offre quasiment en temps réel. La personne souhaitant effectuer un itinéraire contacte le service peu avant son départ et le système cherche le conducteur voyageant dans la même direction.

Klaxonne propose ses services lors du Montreux Jazz Festival

Des conditions pour réussir

Le premier obstacle à franchir, c'est la «masse critique», c'est-à-dire atteindre un nombre suffisant d'utilisateurs pour que le service fonctionne de manière souple. Pour obtenir cet équilibre, l'expérience de Klaxonne a montré que plusieurs conditions sont nécessaires: une communication forte, un large soutien et une application simple à utiliser. Autant d'éléments que Klaxonne se doit aujourd'hui de réunir.

Sur le plan technique, le pari est bien engagé. Les technologies – smartphones, internet, géolocalisation, etc. – sont mûres. Klaxonne a choisi de lancer une application par SMS pour toucher le maximum d'utilisateurs. Des projets utilisant le potentiel d'outils comme l'iPhone sont déjà dans le pipeline.

Pour l'heure, Klaxonne propose ponctuellement ses services, dans le cadre de grands événements comme le Montreux Jazz Festival ou le Paléo. Dans une seconde étape, le service sera également proposé aux manifestations sportives, aux entreprises, aux campus universitaires ou encore aux communes suisses. La troisième étape - future - sera sa disponibilité en tous temps et tous lieux.

Loin de jouer sur le terrain de la concurrence, l'ambition de Klaxonne est d'être complémentaire aux transports publics ainsi qu'à d'autres solutions alternatives de mobilité douce

Le parking et les travées du Paléo Festival de Nyon sont toujours bien remplis.

D'où l'utilité d'un service comme Klaxonne.

(Mobility p.ex.). Pourquoi ne pas imaginer bientôt un service nous permettant de «fabriquer un itinéraire» à partir d'une palette de modes de transports, du train à la bicyclette en passant par le covoiturage ?

L'idée est novatrice sur de nombreux plans.

1. Klaxonne transforme le téléphone mobile, un outil de communication interpersonnel, en un instrument d'échanges sociaux. À l'avenir, ce type d'interaction, mettant en relation de manière instantanée un demandeur et un offreur (de bien ou de service), se développera largement. Il s'agit donc ici d'un usage précurseur.

2. Les perspectives de développements d'applications utilisant pleinement le potentiel des smartphones (interfaces riches, géolocalisation, connexion permanente, etc.) associées à des systèmes d'information géographique de plus en plus accessibles (openstreetmap), ouvrent des pistes impressionnantes. Si les smartphones représentent actuellement environ 13.5% du marché mondial des mobiles[1], cette proportion est appelée à exploser au cours des prochaines années. Klaxonne suivra attentivement cette évolution.

3. Le projet de Klaxonne vise à extraire le covoiturage de son statut de démarche «sympathique mais confidentielle» en invitant tous les acteurs de la mobilité à considérer des milliers de voitures privées comme auxiliaires et compléments de transports en commun. Une idée qui, à elle seule, est une révolution mentale.

Klaxonne anticipe finalement une tendance qui ne cessera de se développer au cours des prochaines décennies: le passage progressif de «l'homme automobile» à «l'homme mobile». Une tendance que les constructeurs eux-mêmes commencent à prendre en compte dans leurs futures stratégies pour s'imposer dans un marché de plus en plus sensible à de nouvelles pratiques de la mobilité, plus respectueuses de l'environnement et moins gourmandes en ressources non-renouvelables.

[1] *Etude Gartner, juillet 2009*